

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 6/7 (1877)
Heft: 12

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et la charpente de ces deux halles seront en fer. Tout autour, et adossés contre les murs d'enceinte sont des abris destinés au marché des porcs et des moutons, ainsi qu'à la remise des attelages. Ces abris se terminent à un pavillon situé à droite de la première entrée et contiennent les logements du concierge du marché et du vétérinaire chargé de la visite sanitaire.

Le bâtiment des magasins se termine à un pavillon qui est situé à gauche de la première entrée et qui contient au rez-de-chaussée le bureau de pesage et au premier étage le logement du directeur général. La bascule, couverte par une marquise, est adossée au bureau extérieurement à l'enceinte.

Au delà de ce pavillon se trouve la seconde entrée, et à gauche de celle-ci un troisième pavillon qui contient le bureau de sortie des abattoirs, le logement du commis, etc. En face de la seconde entrée, règne une seconde allée plantée d'arbres qui longe la face sud du bâtiment des magasins.

La porcherie et la triperie occupent un bâtiment long et étroit qui borde le quai de l'Arve et qui est à peu près parallèle à celui des magasins.

Dans le vaste espace compris entre ces deux bâtiments se trouvent 9 bâtiments allongés qui sont tous parallèles à la voie d'accès, et sont par conséquent dirigés du Nord au Sud. Les Nos. 2, 3, 5, 6 et 8 sont les abattoirs proprement dits; les Nos. 1 (contigu au troisième pavillon) 4 et 7 contiennent au rez-de-chaussée des étables et au premier étage des magasins à fourrage; enfin le No. 9 sert d'écurie aux porcs.

Les abattoirs Nos. 2, 6 et 8 sont respectivement divisés en 14, 15 et 16 loges, vu leurs longueurs inégales; l'abattoir No. 3 est divisé en 11 petites loges et 1 loge banale, et l'abattoir No. 5 en 12 petites loges et 1 loge banale. Cela fait un total de 68 petites loges et 2 loges banales.

Les petites loges dont la surface est de 28m²,80 sont louées aux bouchers qui garantissent à l'administration un minimum de 100 têtes de bétail abattues par an. Les loges banales sont mises temporairement à la disposition des particuliers.

Chaque loge est pourvue d'un placard pour remiser les outils, d'un treuil à engrenage destiné à hisser les animaux abattus pour le dépeçage, d'une bouche à eau et de deux rangées de crochets.

Les rues situées entre les bâtiments d'abattage et les écuries ont 10m¹ de largeur et sont macadamisées, avec trottoirs en ciment. Celles qui séparent deux bâtiments d'abattage sont complètement cimentées, et leurs trottoirs sont abrités par des avant-toits saillants servant à maintenir dans les loges autant de fraîcheur que possible. Chacune de ces rues est pourvue d'une balance à la romaine pour le pesage des quartiers.

La porcherie contient d'abord un local où sont des bassins de lavage et des tables de travail préparatoire, puis une grande halle avec une rangée continue de crochets fixés à des traverses que supportent des colonnes en fer. Au dessus de ces traverses règne sur toute la longueur de la halle une bande de fer, sur laquelle doivent courir de petites grues destinées à suspendre les porcs sortis des cuves d'échaudage. Ces cuves sont au nombre de 5, avec autant de tables de travail et de grandes grues fixes.

La triperie contient 12 fourneaux à 2 chaudières, chacun avec sa cheminée, autant de bassins de lavage et autant de bassins à rafraîchir, ainsi que des tables de travail sur pieds en roche. Elle a, ainsi que la porcherie des cheminées de faitage pour l'aérage. Elle possède une toiture en fer, à cause de la grande évaporation qui s'y produit et qui détériorerait rapidement une toiture en bois.

Les magasins occupent tout le premier étage et une grande partie du rez-de-chaussée du bâtiment qui leur est affecté. Le reste du rez-de-chaussée comprend 1^o le séquestre destiné à l'abattage du bétail qui se trouverait atteint de maladies contagieuses, et organisé de manière à être susceptible d'une désinfection complète; 2^o un dépôt servant à recevoir la viande qui ne provient pas de l'abattoir lui-même et dont le contrôle se fera par deux employés du département de justice et police; 3^o six water-closets dont trois s'ouvrent du côté du marché et trois du côté des abattoirs; tous les magasins s'ouvrent de ce dernier côté.

Au milieu du bâtiment des magasins se trouve un pavillon

plus élevé qui contiendra une pompe à incendie, une cloche pour les signaux et une horloge.

Une canalisation hydraulique (tracée sur le plan) amène l'eau de la Machine aux bouches à eau des loges, à la porcherie, à la triperie, ainsi qu'aux fontaines, dont une se trouve à chaque extrémité des bâtiments d'abattage et une dans le marché.

Un système d'égouts en ciment (également tracés sur le plan) dessert tout l'ensemble. La communication entre la surface du sol, soit en dedans, soit en dehors des bâtiments, et ces égouts se fait au moyen de regards en fonte, avec grille et coupevent d'un système très simple et très efficace, imaginé par Mr. Blanchot, ingénieur de la ville, d'après les plans et sous la direction duquel tout l'établissement a été construit et organisé.

Le sol sur lequel la construction s'élève est formé des alluvions de l'Arve. Pour atteindre un gravier qui fut suffisamment solide pour recevoir les fondations il a fallu creuser à une profondeur variable entre 0m¹, 60 et 2m¹, 00.

Grâce au soin avec lequel Mr. Blanchot a établi ses plans et devis qui ont servi de base aux décisions de l'autorité municipale, et grâce à la vigilance, avec laquelle il a présidé à l'exécution, le crédit de fr. 1 100 000 voté pour les abattoirs par cette autorité n'a pas été dépassé, circonstance malheureusement trop rare dans les travaux qui dépendent d'administrations publiques.

A. Achard, Ingénieur.

* * *

I. Delegirten-Versammlung

des schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Vereins
den 18. März 1877 in Bern.

(Einladung und Tractanden siehe in Beilage zu Nr. 9.)

Der Präsident, Herr Bürkli, eröffnete die Sitzung mit einigen geschäftlichen Mittheilungen. Auf das vom Central-Comité an den hohen Bundesrath gesandte Schreiben, betreffend die Bethheiligung des Vereins an der Pariser Weltausstellung war von Seite des Bundesrathes ein Schreiben eingegangen, worin er seine hohe Befriedigung über den Entschluss des Vereins ausspricht und denselben zur energischen Durchführung seiner Bestrebungen aufmuntert. Von Seite des Eisenbahn- und Handelsdepartementes war Herr Dr. Philipp Willi, Secretär der zweiten Abtheilung des Handelswesens, zur Theilnahme an der Versammlung abgeordnet worden.

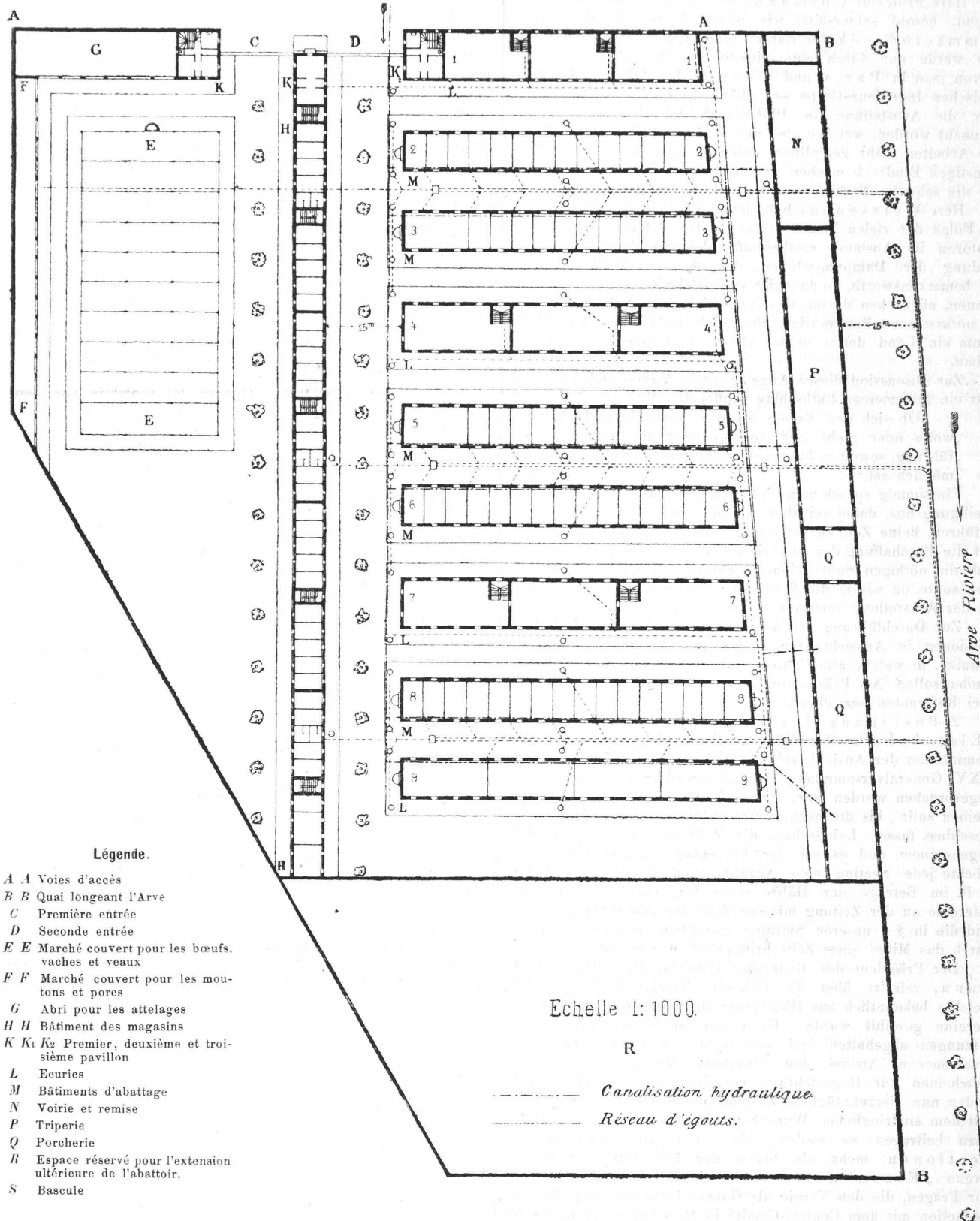
Auf den Antrag des Central-Comités wurde beschlossen, sämtliche neu Angemeldeten, deren Aufnahme durch die Generalversammlung vorbehalten, als Mitglieder, und diejenigen cantonalen Vereine, welche sich heute vertreten liessen, als legale Sectionen zu betrachten.

Ueber das Haupttractandum, die Frage der Bethheiligung des schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Vereins an der Weltausstellung in Paris, war vom Central-Comité das erste Referat dem Herrn Stadtbaumeister Geiser übertragen, welcher sich seiner Aufgabe mit der ihm eigenen Gewandtheit entledigte und vorerst über die Wünschbarkeit der Bethheiligung überhaupt und sodann über die Vertretung der Architectur sprach.

„Mit der Einführung einer neuen Verfassung für unsern Verein waren wir nicht nur bestrebt die Beziehungen unter den schweizerischen Fachgenossen zu heben, sondern auch zur Mehrung des Einflusses und der Achtung der technischen Berufszweige beizutragen, um so die Stellung der Techniker im staatlichen und socialen Leben zu heben. Während die Techniker in Frankreich schon seit vielen Jahrzehnten die brillantesten Stellungen einnehmen, in England im Parlamente sitzen, geniessen sie in andern Ländern noch nicht die Gleichberechtigung mit andern Berufsrichtungen, welche ihren Leistungen im öffentlichen Leben entspricht. Bei Anlass der Beschickung der Ausstellung in Paris bietet sich nicht nur ein Feld der gemeinschaftlichen Thätigkeit der Sectionen des neu erstarkten Vereins, sondern auch eine prächtige Gelegenheit, durch übersichtliche Darstellung der schweizerischen Bauten der Bedeutung der Technik in unserm kleinen Lande Relief zu geben.

Was die Durchführung anbelange, müssen die Details späteren Verhandlungen überlassen bleiben, aber im Allgemeinen

Les nouveaux Abattoirs de la ville de Genève.



sei das Central-Comité der Ansicht, dass für die Administration ein Central-Bureau eingerichtet und demselben ein Zeichnungs-Bureau beigegeben werde, in welchem das durch die Bemühungen der Sectionen gesammelte Material verarbeitet und zusammengestellt werden müsse.

Mit Bezug auf die Architectur im Speziellen müssten die

Aussteller überall da, wo die Individualität des Architecten zur Geltung kommen soll, natürlich ihre Pläne selbst vorbereiten, während eine Sammlung öffentlicher Bauten mehr statistischer Natur (Album von Schulhäusern, Krankenhäusern, Fleischhallen, Strafanstalten und andern öffentlichen Gebäuden aller Cantone, welche seit 10 Jahren gebaut wurden), in einheitlichem Mass-

stabe mit erklärendem Berichte wünschendenfalls in dem Bureau hergestellt werden könnte.

Herr Professor Culmann, über das Ingenieurwesen referierend, betont seinerseits, wie werthvoll es sei, einen Gesamteindruck der Bauten eines Landes zu erhalten und das werde nur durch eine einheitliche Darstellung erreicht, wovon man in Paris und Wien in den Arbeiten des französischen Ingenieur-Corps so schöne Beispiele gesehen habe. Für die Ausstellung in Philadelphia sei ein guter Anfang gemacht worden, welcher aber nun ergänzt werden müsse. Wenn die Arbeiten nicht zersplittert seien, werden sie gewiss einen günstigen Eindruck machen und mehr noch: bleibenden Werth für die schweiz. Techniker und das Polytechnikum haben.

Herr Weissenbach berichtet über das Maschinenwesen. In Folge der vielen Wasserkräfte in der Schweiz seien deren Motoren im Auslande vorthellhaft bekannt und auch die Ausbildung der Dampfmaschinen, der theuren Kohlen wegen, sei bemerkenswerth, so dass sich statistische Zusammenstellungen lohnen, abgesehen davon, dass viele Fabrikanten ihre Maschinen in natura ausstellen werden. Bezüglich der Locomotiven dürfte kaum ein Land deren in so vielen Variationen aufzuweisen haben.

Zur Discussion dieser Angelegenheit übergehend wird vorerst ein allgemeiner Rathschlag gepflogen:

„Ob sich der Verein an der Ausstellung betheiligen „wolle oder nicht und sodann über die Art der Aus- „führung, soweit es überhaupt in diesem Stadium einzutreten „möglich sei.“

Einstimmig sprach man sich für und zwar einheitliche Betheiligung aus, dabei sei aber, um die grosse Aufgabe durchzuführen, keine Zeit zu verlieren, namentlich müsse man rasch auf die Beschaffung der finanziellen Mittel Bedacht nehmen und sich die nöthigen Subventionen sichern, was nicht so schwierig sein sollte, da wir ja die Behörden: den Bund und die Cantone, an der Ausstellung vertreten wollen.

Zur Durchführung der Angelegenheit nahm man drei Commissionen in Aussicht (für Architectur, Ingenieurwesen, Mechanik), in welche alle Cantone oder Sectionen ihre Vertreter senden sollen. Als Präsidenten dieser Commissionen wurden die drei Referenten bezeichnet.

2. Beziehung des Vereins zur Zeitschrift „Eisenbahn“. Der Präsident theilt mit, dass die Central-Commission der Ansicht sei, die Subvention, welche von der XXV. Generalversammlung der „Eisenbahn“ für's Jahr 1876 zugesprochen worden war, ihr auch für's laufende Jahr verbleiben solle, bis die nächste Generalversammlung einen neuen Beschluss fasse. Leider habe die Zahl der Abonnenten nicht zugenommen, und es sei der Vorschlag gemacht worden, es möchte jede Section eine Anzahl Abonnements übernehmen, z. B. im Betrage der Hälfte ihrer Mitgliederzahl, indem das Interesse an der Zeitung mit der Zahl der Abonnenten wachse und die in § 1 unserer Statuten gestellten grossen Ziele nur durch das Mittel einer Zeitschrift erfüllt werden können.

Der Präsident des Redactions-Comités, Herr Prof. Culmann, referirt über die bisherige Thätigkeit des Comité's, welches bekanntlich zur Hälfte vom Ingenieur- und Architekten-Vereine gewählt wurde. Es waren im letzten Jahre sechs Sitzungen abgehalten und ausserdem eine grosse Anzahl der erschienenen Artikel den einzelnen Mitgliedern vor dem Erscheinen zur Begutachtung vorgelegt worden. Dieses Jahr finden nun vierzehntägliche Zusammenkünfte statt. Er schliesst mit dem eindringlichen Wunsche an die Delegirten, das Ihrige dazu beitragen zu wollen, dass sich das Leben der Sectionen mehr als bisher der Fall war, in unserm Organ „Eisenbahn“ widerspiegeln möchte. Bezüglich der Fragen, die den Verein als Ganzes betreffen, soll sich die Redaction mit dem Central-Comité in Beziehung setzen, da für locale Sachen letzteres mit den Sectionen direct zu verkehren habe. In Betreff der schon oft besprochenen Angelegenheit der Aenderung des Titels „Eisenbahn“ in „Schweizerische Bauzeitung“ möchten sich die Sectionen berathen und ihre Anschauungen in dieser Sache kund geben; dann aber auch ihrerseits fleissiger correspondiren u. häufiger als bisher und aus freien Stücken der Redaction Mittheilungen einsenden. Es wird der

Wunsch ausgesprochen, man sollte alle geschriebenen, in den Sectionen gehaltenen Vorträge der Redaction zustellen, welche dann auf Wunsch hin den betreffenden Sectionen Separat-Abzüge davon verschaffen könnte.

3. Grundsätze für öffentliche Concurrenzen. 4. Honorarfrage. Der Präsident berichtet, dass über diese seit zwei Jahren in den cantonalen Vereinen behandelten Fragen noch keine Zusammenstellung gemacht worden sei und nun noch die Ansichten der neu gebildeten Sectionen abgewartet werden sollten. Mit dem Wunsche, dass das nöthige Material möglichst vervollständigt werden möchte, wird beschlossen, das Central-Comité solle alsdann dieselben verarbeiten und übersichtlich zusammenstellen.

5. Vorlage definitiver Statuten. Die proviso-rischen Statuten werden den Delegirten mit dem Wunsche mitgetheilt, später allfällige Abänderungsanträge der Sectionen einzubringen.

Schluss der Verhandlungen.

Berichtigungen.

Liste der für technische Objecte prämirten Aussteller in Philadelphia.

Wir werden darauf aufmerksam gemacht, dass der schweizerische Ingenieur- und Architektenverein auf der Ausstellung in Philadelphia prämirte wurde:

„For a very complete collection of Engineering and Architectural Works“.

„Für eine sehr vollständige Sammlung von Werken des Ingenieur- und Bauwesens.“

Dem entsprechend wäre also Nr. 237 Seite 85 zu berichtigen. Prof. Culmann.

Die Schweizerische Eisenbahnfrage.

In Nr. 10, Beilage, Seite 9, erste Spalte, achter Absatz, zweite Linie: lies Pan statt Wahn.

In Nr. 11, Seite 82, zweiter Absatz, dritte Linie: lies Einnahmen statt Eisenbahnen und im letzten Absatz, erste Linie: Erhöhung, statt Einführung.

Seite 81. Der durchschnittliche Ertrag von 1860 ist 19 764 Fr. bei 914 Kilometern, wenn der „Jura industriel“ mit berücksichtigt wird; hienach kann nun Anmerkung 2 wegfallen.

Vereinsnachrichten.

Zürcherischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

XI. Sitzung, vom 14. März 1877.

Anwesend: 43 Mitglieder.

Die Sitzung wurde vollständig in Anspruch genommen durch den Vortrag von Herrn Photograph J. Ganz, „die Anwendung der Photographie für Wissenschaft und Industrie“. Ueber den sehr lehrreichen Vortrag wird ein Referat in nächster Nummer der „Eisenbahn“ folgen.

Nach dem Vortrage erfreute Herr Ganz die Versammlung durch Vorweisung einer grossen Anzahl Bilder vermittelst des Pinacoscops.

In zwei Abtheilungen zeigte er zuerst Bilder für Schul- und wissenschaftliche Zwecke, sodann Originalaufnahmen von Bauwerken aus aller Herren Länder, unter welchen sich durch ihren prachtvollen Effect namentlich diejenigen des alten Aegyptens auszeichneten.

Herrn Ganz wurde vom Präsidenten der Dank des Vereins für den lehr- und genussreichen Abend ausgesprochen.

Vom Herrn Stadtbaumeister Geiser wurde sodann referirt über die Versammlung vom 11. März zur Besprechung der Patentschutzfrage für die Schweiz. Wir entnehmen diesen Mittheilungen, dass von dieser Versammlung in die bezeichnete Initiativecommission von fünf Mitgliedern drei unserer Vereinsmitglieder gewählt wurden.

Als Mitglieder unseres Vereins wurden aufgenommen die Herren:

Ingenieur Willmann,
Steinhäusel,
Dr. Koppe,
Fierz und
Maschineningenieur Mennet-Rordorf.

Technischer Verein in Winterthur.

Sitzung vom 16. März 1877.

Anwesend: 28 Mitglieder.

Vortrag von Herrn R. Sulzer über Patentwesen.

Nach der Discussion sprach sich der Verein einstimmig für principielle Einführung des Patentschutzes in der Schweiz aus.

Redaction: H. PAUR, Ingenieur.